

90.847

## Interpellation Steinegger

### Energiepolitik

### Politique énergétique

*Wortlaut der Interpellation vom 4. Oktober 1990*

Am 23. September 1990 haben Volk und Stände die Atomausstiegs-Initiative abgelehnt und den Energieartikel und die sogenannte Moratoriums-Initiative angenommen.

Gegenwärtig steigt der Konsum von elektrischer Energie in der Schweiz um 2 bis 3 Prozent jährlich. Mit der Annahme der Moratoriums-Initiative und unter realistischem Einbezug der übrigen Rahmenbedingungen ist die Produktion zusätzlicher Energie in der Schweiz weitgehend in Frage gestellt:

– Eine Ausweitung der Produktion mittels Kernspaltung ist mit der Annahme der Moratoriums-Initiative zurzeit ausgeschlossen.

– Bei der Produktion mittels Wasserkraft heben sich Effizienzsteigerung und Vergrößerung der Restwassermengen gegenseitig auf.

– Aus Umweltschutzgründen entfällt die Produktion mittels Kohlenwasserstoffen, soweit dies insgesamt zu einem grösseren CO<sub>2</sub>-Ausstoss führen würde.

Somit verbleiben Sparmassnahmen, Wirkungsgradsteigerungen, Nutzung erneuerbarer Energien und der Import. Eine weitere Zunahme des Stromverbrauches ist aufgrund bestehender Lieferverträge mit vermehrten Importen abgedeckt.

Obwohl die Moratoriums-Initiative den Stromimport nicht ausdrücklich verbietet, kann angenommen werden, dass die Befürworter nicht den Ausweg über die Steigerung der Nettoimporte von durch Kernenergie oder Kohlenwasserstoffe produzierter elektrischer Energie anvisiert haben.

Aufgrund des Energieartikels können Massnahmen auf der Nachfrageseite beschlossen werden. Diese sind aber schwer durchsetzbar, solange die Angebotsseite nur durch einen Produktionsstopp im Inland betroffen wird, nicht aber auch durch die gleichzeitige Notwendigkeit, unsere Auslandabhängigkeit im Energiebereich nicht zu vergrössern.

Der Bundesrat wird deshalb eingeladen, folgende Fragen zu beantworten:

1. Inwieweit entsprechen die vom Bundesrat im Nachgang zur Abstimmung vom 23. September 1990 vorgesehenen Massnahmen den im Eges-Bericht für das Szenario Moratorium angegebenen Massnahmen? Für welche Massnahmen des Eges-Berichtes besteht keine genügende Verfassungsgrundlage?

2. Mit welchen Massnahmen soll insbesondere das Problem des Auseinanderklaffens von Nachfrage und Produktion von elektrischer Energie in der Schweiz gelöst werden?

3. Sind neben Massnahmen im Bereich der Nachfragedämpfung auch Vorkehrungen zur Beschränkung des Angebotes aus Stromimporten vorgesehen?

4. Welchen Anteil an der Stromerzeugung können die erneuerbaren einheimischen Energiequellen innerhalb der nächsten zehn Jahre übernehmen?

5. Mengengrenzungen, Steuern und andere Massnahmen führen zu Kostenerhöhungen. Wie kann sichergestellt werden, dass die Lenkungswirkung dieser Kostenerhöhungen nicht durch Indexmechanismen in Frage gestellt oder am Verursacher vorbeigelenkt wird?

6. Führt die Verteuerung der elektrischen Energie zu Beschäftigungsproblemen im Bereich der Exportwirtschaft? Wie können derartige wettbewerbsverzerrende Auswirkungen allenfalls vermieden werden?

*Texte de l'interpellation du 4 octobre 1990*

Le 23 septembre 1990, le peuple et les cantons ont rejeté l'initiative «pour un abandon progressif de l'énergie atomique» et ont accepté l'article sur l'énergie et l'initiative pour un moratoire.

En Suisse actuellement, la consommation d'énergie électrique augmente chaque année de 2 à 3 pour cent. Du fait que l'initiative pour un moratoire a été acceptée et si l'on prend avec réalisme en considération les autres conditions générales, une augmentation de la production d'énergie en Suisse est largement remise en question.

– Une augmentation de la production d'origine nucléaire est exclue actuellement vu l'acceptation du moratoire;

– pour ce qui est de la production d'énergie hydraulique, l'accroissement de l'efficiency se heurte à l'augmentation des débits résiduels;

– pour des raisons relevant de la protection de l'environnement, l'accroissement de la production au moyen d'hydrocarbures est exclue dans la mesure où elle entraînerait une augmentation des émissions de CO<sub>2</sub>.

Il ne reste donc plus qu'à envisager les économies d'énergie, une augmentation du rendement, l'utilisation d'énergie renouvelables et l'importation. Un nouvel accroissement de la consommation d'électricité est couvert par une augmentation des importations dans le cadre des contrats de fourniture déjà conclus.

Bien que l'initiative pour un moratoire n'interdise pas formellement l'importation de courant, on peut admettre que ses auteurs n'envisageaient pas comme solution une augmentation des importations nettes d'énergie électrique produite par des centrales nucléaires ou thermiques.

L'article sur l'énergie permet de prendre des mesures touchant les consommateurs. Or il est difficile d'en imposer l'application tant que les producteurs ne sont touchés que par un arrêt de la production en Suisse, mais pas simultanément par la nécessité de ne pas augmenter notre dépendance de l'étranger dans le domaine de l'énergie.

A cet égard, le Conseil fédéral est invité à répondre aux questions suivantes:

1. Les mesures prévues par le Conseil fédéral à la suite du scrutin du 23 septembre 1990 correspondent-elles à celles indiquées dans le rapport du GESE pour le scénario «moratoire»? Pour lesquelles de ces dernières la base constitutionnelle est-elle insuffisante?

2. Quelles mesures devraient en particulier permettre de résoudre le problème de la distorsion entre la demande et la production en matière d'énergie électrique en Suisse?

3. A côté des mesures visant à réduire la demande, a-t-on aussi prévu des mesures permettant de limiter l'offre en matière d'importation de courant?

4. Quelle part de la production de courant pourrait être fournie par les énergies renouvelables indigènes dans les dix prochaines années?

5. Les limitations quantitatives, impôts et autres mesures entraînent une augmentation des coûts. Comment peut-on s'assurer que l'effet dissuasif de ces augmentations de coûts ne soit pas remis en question par les variations de l'indice des prix à la consommation ou que les responsables des augmentations n'échappent pas à cet effet?

6. L'augmentation du coût de l'énergie électrique occasionne-t-elle des problèmes d'emploi dans le secteur de l'économie d'exportation? Peut-on le cas échéant éviter de tels effets de distorsion de la concurrence?

*Mitunterzeichner – Cosignataires: Aregger, Spoerry, Stucky (3)*

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*

Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates*

*(Siehe oben)*

*Rapport écrit du Conseil fédéral*

*(Voir ci-devant)*

Die Fragen der Interpellation beantwortet der Bundesrat in Teil II der Stellungnahme wie folgt: 1: Ziffern 2, 3; 2: Ziffern 3, 8; 3: Ziffer 8; 4: Ziffer 1; 5/6: Ziffer 15.

## **Interpellation Steinegger Energiepolitik**

## **Interpellation Steinegger Politique énergétique**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1991
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	01
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	90.847
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	25.11.1991 - 14:30
Date	
Data	
Seite	2099-2099
Page	
Pagina	
Ref. No	20 020 654

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.